

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc
(12,13-21)

En ce temps-là,
du milieu de la foule, quelqu'un
demanda à Jésus :
« Maître, dis à mon frère
de partager avec moi notre héritage. »

Jésus lui répondit :
« Homme, qui donc m'a établi
pour être votre juge ou l'arbitre de vos
partages ? »

Puis, s'adressant à tous :
« Gardez-vous bien de toute avidité,
car la vie de quelqu'un,
même dans l'abondance,
ne dépend pas de ce qu'il possède. »

Et il leur dit cette parabole :
« Il y avait un homme riche,
dont le domaine avait bien rapporté.

Il se demandait :
« Que vais-je faire ?
Car je n'ai pas de place
pour mettre ma récolte. »

Puis il se dit :
« Voici ce que je vais faire :
je vais démolir mes greniers,
j'en construirai de plus grands
et j'y mettrai tout mon blé et tous mes
biens.

Alors je me dirai à moi-même :
Te voilà donc avec de nombreux biens
à ta disposition,
pour de nombreuses années.
Repose-toi, mange, bois,
jouis de l'existence. »

Mais Dieu lui dit :
« Tu es fou :
cette nuit même,
on va te redemander ta vie.
Et ce que tu auras accumulé,
qui l'aura ? »

Voilà ce qui arrive à celui qui amasse
pour lui-même,
au lieu d'être riche en vue de Dieu. »

Lundi 19 octobre 2020

Encore un Évangile d'une brûlante
actualité ! Regardons le vocabulaire :
biens, héritage, avidité, abondance,
posséder, rapporter, accumuler, amasser...
En effet, toute notre société est organisée
autour des *biens* et de l'idée qu'il faut en
avoir toujours plus, et voir toujours *plus*
grand : une plus grande maison, une plus
grosse voiture, un plus grand terrain...
C'est la course au « toujours plus » qui est
décrite dans cette parabole.

Cette course n'est-elle pas favorisée par le
e-commerce qui permet de commander
tous les biens de chez soi par un simple
clic ?

Chacun peut s'interroger sur son dernier
achat ou sur ce qu'il projette d'acheter...
Est-ce pour avoir plus ? Ou puis-je dire au
service de quoi ? de qui ?

Non seulement *ma vie ne dépend pas de*
ce que je possède, mais ces nombreux
biens à notre disposition risquent fort de
me posséder. Car si c'est ça qui me
mobilise, je risque fort de ne pas être
attentif aux autres. Il y a opposition entre
les biens qui nous aliènent et les liens qui
nous libèrent.

Oui, c'est une question de liberté. Chaque
déménagement n'est-il pas un appel à
nous délester, à nous alléger, de tous ces
biens qui ne servent à rien sinon à nous
mobiliser pour en avoir de plus grands ?

Sans compter qu'il y a, tout près de moi,
tant de gens qui n'ont rien, en particulier
suite à la crise sanitaire et économique
que nous connaissons.

La première question de cet Évangile
portait sur *le partage*. Est-ce que je
partage *les biens* que je possède ? C'est
la question de « la destination universelle
des biens » qui est un grand principe de la
pensée sociale de l'Église. Les biens que
j'ai sont-ils vraiment pour tous ?